Le P'tit Citoyen n°4

Qu'est-ce que l'identité ?

Chaque individu a une personnalité faite de nombreux éléments, qui sont autant d'identités particulières :

- il a une identité de genre
- il a un physique, une taille, une couleur de peau, un handicap
- il a une origine familiale, nationale
- il a une culture, des croyances, des idées, des goûts
- il a un métier, une position dans la société

Les groupes humains ont aussi une identité. Ils peuvent :

- appartenir à un pays
- appartenir à une région
- parler une même langue
- partager une même culture, une même religion, les mêmes coutumes, les mêmes traditions…

Pour chaque personne, ces différentes appartenances peuvent se mélanger, se croiser et avoir plus ou moins d'importance. La place de chacune peut aussi évoluer au cours de la vie.

L'identité est complexe et mobile.

Ma famille

Des parents, qu'est ce que c'est ?

Le plus souvent, la famille est un couple de parents et un ou plusieurs enfants. Les liens qui unissent les enfants aux parents sont reconnus par la société : la filiation.
Mais la vie est souvent différente. Il existe une diversité de modèles parentaux avec des parents biologiques et des parents sociaux. Parfois, du fait du veuvage, d'une séparation, des circonstances, un adulte seul élève les enfants (souvent la mère). De nombreux enfants vivent avec un adulte qui n'est pas leur parent biologique : un "beau-père" ou "une belle-mère", conjoint de la mère ou du père. On parle de famille "recomposée".
D'autres enfants sont élevés par leurs grands-parents, un oncle ou une tante, avec des cousins ou cousines. On parle de famille "élargie". Certains ont été adoptés. D'autres grandissent en foyer ou dans une famille d'accueil.

Que me transmettent mes parents ?

Les parents biologiques transmettent des caractéristiques physiques et biologiques plus ou moins visibles. Ils transmettent en général leur nom de famille, leur nationalité. Les parents, mais aussi tous les adultes qui éduquent les enfants leur transmettent aussi des valeurs morales, des habitudes de vie, alimentaires, une culture, une langue…

En grandissant, un enfant fait d'autres rencontres, il apprend d'autres personnes et de ses expériences personnelles. Il partage avec d'autres enfants de son âge des musiques, des jeux, des danses… Peu à peu sa culture se différencie de celle de ses parents. **Il se construit son identité.**

« Il n'y avait pas un livre ni une image à la maison… Il y a eu aussi un oncle, par alliance, instituteur, qui m'a guidé dans sa bibliothèque. Il me disait : "Tu peux tout lire, sauf ça, ça et ça…" Évidemment, dès qu'il avait le dos tourné, je lisais les interdits. Et il le savait très bien. »

Jean Claude Carrière, scénariste décédé en 2021

Mon prénom

Avoir une identité et une famille, fait partie des droits de l'enfant décrits dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Dès leur naissance, les enfants ont le droit d'avoir un nom, un prénom et une nationalité.

Le nom de famille est transmis par les parents. La plupart du temps, ce sont eux également qui choisissent le prénom de l'enfant :

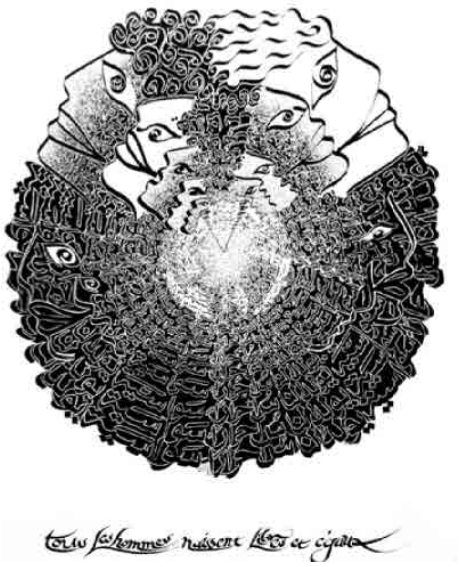
- Il peut faire référence à l'histoire familiale. Il rappelle un grand-père ou une grand-mère par exemple.
- Il peut suivre les modes actuelles. En 2020, le prénom le plus donné pour les filles était Emma et Gabriel pour les garçons.
- Chez les couples issus de l'immigration ou les couples mixtes, il peut rappeler spécifiquement l'origine familiale ou l'attachement à une culture ou à une histoire.

Mais comme le montre le tableau ci-contre, cette tendance vient à disparaitre d'une génération à l'autre.
Les prénoms dits "caméléons" ont la cote ! Ce terme désigne *"un prénom qui a une résonance culturelle ou historique dans chacune des trois religions monothéistes et qui peut également, grâce à ses sonorités, avoir l'avantage de plaire aux personnes laïques."**

Tableau. Top 3 des prénoms par sexe et générations, Europe du Sud ou Maghreb

	Europe du Sud		Maghreb	
	Homme	Femme	Homme	Femme
Immigrés	José Antonio Manuel	Maria Marie Ana	Mohamed Ahmed Rachid	Fatima Fatiha Khadija
Descendants d'immigrés	Jean David Alexandre	Marie Sandrine Sandra	Mohamed Karim Mehdi	Sarah Nadia Myriam
Petits-enfants d'immigrés	Thomas Lucas Enzo	Laura Léa Camille	Yanis Nicolas Mehdi	Sarah Inès Lina

Source : Enquête Trajectoires et Origines (TeO), 2008-2009 (Ined et Insee).



Mais certains parents préfèrent donner à leur enfant un prénom qui ne marque pas leur culture d'origine, dans l'idée de faciliter son intégration au pays d'accueil. Pourquoi ? Parce que parfois, le prénom ou le nom de famille peuvent constituer un critère de discrimination.

Bien que la discrimination soit reconnue comme un délit en France, certaines personnes qui souffrent d'une image négative liée à leur prénom ou leur nom, préfèrent en changer. Au motif du préjudice subi dans sa vie quotidienne, la personne peut réaliser une procédure auprès de l'Etat pour modifier un nom ou un prénom, ou simplement en utiliser un autre dans la vie courante.

*Extrait de l'Officiel des prénoms 2020

Mes origines

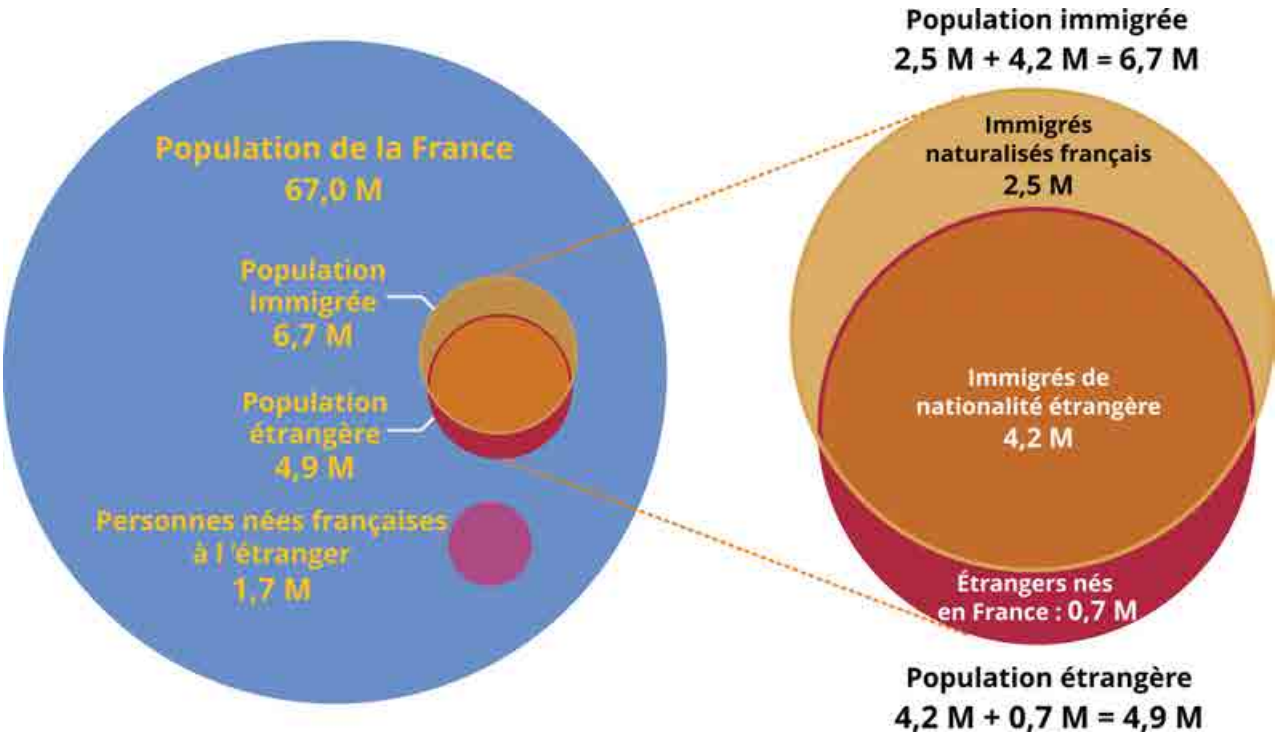
Est-ce que j'ai une origine ?

On entend souvent cette question : avec ton nom (ou tes cheveux...), tu dois avoir "une origine" ? Oui, bien sûr, et toi aussi : tout le monde a une origine ! Nous venons tous de quelque part...

En fait, dans la plupart des pays, les habitants sont "originaires" de ce pays, c'est-à-dire nés de parents qui en étaient eux-mêmes originaires. Mais à quel degré ?
Ils sont souvent nés dans ce pays, par exemple la France, mais peut-être pas leurs parents ou leurs grands-parents ou leurs ascendants plus lointains. Quelle nationalité avaient ces parents ?

Ils n'y sont pas nés ? Ce sont alors des immigrés : on appelle ainsi les personnes nées étrangères dans un autre pays.

Les nationaux sont les personnes qui ont la nationalité d'un pays : chacun est pris en charge par un Etat, indépendamment de l'origine. En France, on peut avoir la nationalité en héritant de celle d'un des parents, même si on naît à l'étranger (c'est le droit du sang). On peut aussi être né dans le pays et y avoir séjourné pendant son enfance (c'est le droit du sol). On peut aussi acquérir la nationalité par mariage, par adoption ou par un dossier de naturalisation.
On est bien sûr une seule personne, mais on peut changer de nationalité et on peut avoir deux ou plusieurs nationalités. C'est simplement un statut administratif, mais qui donne des droits.



Note : Données provisoires, issues d'estimations avancées de la population
Champ : France
Source : Insee, estimations de population 2019

Intégration ?

On est intégré à un groupe dès lors que l'on en fait partie. C'est le résultat d'un processus qui enrichit le groupe. Pour les personnes immigrées qui s'installent dans le pays d'accueil, ce processus peut s'étendre sur plusieurs générations. Il résulte de choix et se fait par étapes.

- Mes ami.e.s

A la question "Au cours des quinze derniers jours, avez-vous rencontré des amis d'autres origines que la vôtre ?", les personnes immigrées répondent OUI à près de 60%. Leurs enfants à près de 80%.

- Les couples

Les personnes immigrées venues célibataires se marient ou cohabitent souvent avec des personnes de la population majoritaire. C'est le cas de 37% des hommes et de 44% des femmes. C'est le cas d'une majorité de leurs descendants (68%,) et descendantes (61%).

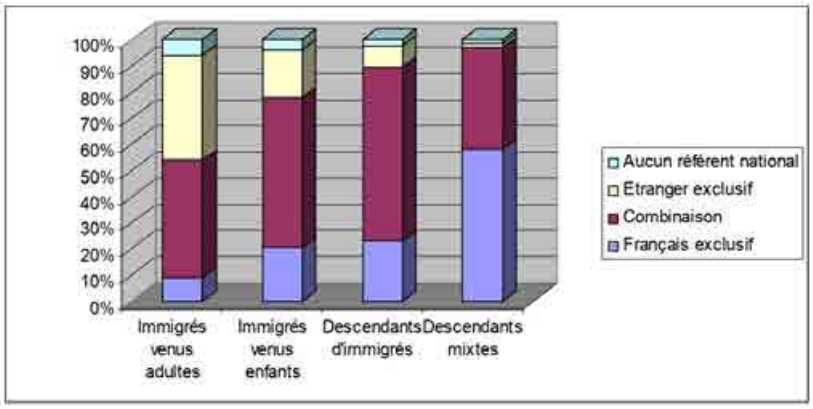
Les descendants d'immigrés sont des personnes nées en France dont au moins un parent est immigré.e. La moitié d'entre eux seulement a deux parents immigrés. Le mélange des populations se fait donc rapidement.
Le terme "immigrés de deuxième génération" n'a pas de sens : les enfants nés ici ne sont pas des immigrés !
La "population majoritaire" (en France, 76 %), est le terme utilisé par les statisticiens pour désigner celles et ceux qui sont sans origines étrangères récentes.

Mais quelle est l'identité de cette génération issue de l'immigration ?

Nous avons vu que l'identité est une composition complexe et personnelle. C'est grâce à des enquêtes que des chercheurs ont pu établir le graphique suivant.

On voit que le sentiment d'appartenance est majoritaire : une majorité déclare un sentiment d'appartenance à la France. C'est le cas de plus de 90 % des descendants d'immigrés.

Figure 2 : Combinaison du sentiment d'appartenance français et étranger selon le lien à l a migration



Source : Enquête *Trajectoires et Origines*, INED-INSEE, 2008
Champ : Immigrés et descendants d'immigrés âgés de 18 à 50 ans

Dans le monde du travail

Tableau. Taux de chômage des personnes âgées de 18 à 50 ans

	Immigrés	Descendants d'immigrés	Population majoritaire
Hommes	11%	13%	9%
Femmes	16%	12%	11%

Touchés par des inégalités dans leur parcours scolaire et des difficultés d'accès à des formations diplômantes, les descendants d'immigrés connaissent davantage le chômage.

Cette situation résulte au moins en partie de discriminations à l'embauche, des stéréotypes dans l'orientation scolaire ou professionnelle.

Données extraites de l'enquête Teo2 - Trajectoires et origines

Mes cultures

Nous sommes toutes et tous le résultat d'un métissage de cultures, qui forge notre identité :

- celle dont nous héritons de notre famille (une langue, une religion, des traditions et coutumes, des valeurs...). C'est ce que l'on appelle la filiation, ce que nous transmet la famille.
- celles dont nous héritons de notre environnement, à l'école ou dans nos loisirs par exemple (un savoir littéraire ou artistique, des opinions politiques ou philosophiques...). C'est ce que l'on appelle les affiliations, ce que nous transmettent les différents groupes auxquels nous appartenons dans la société.

Chacun d'entre nous construit son identité sur différentes cultures qui nous définissent et nous rendent unique. Peut-être avez-vous des habitudes alimentaires différentes, selon que vous partagez un repas avec votre famille ou avec vos camarades de classe. Peut-être que pour leur souhaiter un bon appétit, vous utilisez le français ou bien la formule que vos parents ou grand-parents vous ont transmise, dans leur langue maternelle.

Pas toujours facile de trouver l'équilibre entre toutes ces influences ! On compose entre les cultures dont on est issus et celles que l'on rencontre. Le résultat de cette diversité est précieux, tant pour celui qui la possède que pour ceux qui souhaitent la partager.

« À ceux qui me demandent d'où je viens, j'explique donc patiemment que je suis né au Liban, que j'y ai vécu jusqu'à l'âge de vingt-sept ans, que l'arabe est ma langue maternelle, que c'est d'abord en traduction arabe que j'ai découvert Dumas et Dickens et Les Voyages de Gulliver, et que c'est dans mon village de la montagne, le village de mes ancêtres, que j'ai connu mes premières joies d'enfant et entendu certaines histoires dont j'allais m'inspirer plus tard dans mes romans. Comment pourrais-je l'oublier ? Comment pourrais-je m'en détacher ? Mais d'un autre côté, je vis depuis vingt-deux ans sur la terre de France, je bois son eau et son bon vin, mes mains caressent chaque jour ses vieilles pierres, j'écris mes livres dans sa langue, jamais plus elle ne sera pour moi une terre étrangère. Moitié français, donc et moitié libanais ? Pas du tout ! L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un "dosage" particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre. ».

Amin Maalouf, écrivain franco-libanais
membre de l'Académie française

« J'ai eu la chance d'avoir reçu une éducation musulmane, catholique et laïque. J'étais à l'école coranique en vacances au Mali avec ma grand-mère. Puis j'ai été élevée par un oncle laïc à l'extrême. Et enfin j'ai eu une grand-mère adoptive fervente catholique... Je crois que c'est exceptionnel ».

Aïssa Maïga, actrice franco-sénégalaise

Discrimination

La discrimination est une violence. Elle consiste à ne pas traiter différentes personnes sur un pied d'égalité en fonction de leur origine, de leur nationalité, de leur religion ou de leur soi-disant "race". Il existe de nombreuses autres raisons de discrimination : le sexe, le handicap, la situation sociale, le physique, l'âge, etc. 25 sont reconnues officiellement. De nombreuses associations, comme le MRAP, combattent les discriminations.

Chaque individu a quelque chose en lui qui peut donner à d'autres l'envie de le discriminer.
Certaines parties de la population sont particulièrement concernées.
Cela porte une grave atteinte à l'identité de chacun et chacune.
Cela empêche de vivre ensemble dans la société.

Certaines personnes portent en elles un souvenir visible de leur origine : couleur de peau, cheveux, forme des yeux ou du visage... Leur nom ou prénom peut aussi révéler leur origine. Mais cela ne dit rien sur leur identité : on ne connaît ni leur histoire ni leur choix, ni leur personnalité. Se voir ainsi imposer par les autres une identité supposée est aussi une violence.

C'est l'assignation.

« Avec la Race, la couleur prend une majuscule. On ne dit plus une noire mais une Noire. [...] Par un tour de passe-passe idéologique, on en arrive à l'idée qu'une personne n'est déterminée que par sa couleur, pas du tout par l'endroit où elle vit, la langue qu'elle parle, l'histoire qui l'a construite. [...] Avec la Race, s'invente l'idée que, rien qu'en regardant quelqu'un, on sait d'où il vient et qui il est ».

Tania de Montaigne
L'assignation (les Noirs n'existent pas)
Grasset 2018

Portraits

Gaël Faye, né en 1982 à Bujumbura au Burundi, d'une mère rwandaise tutsie et d'un père français.

A la suite du déclenchement de la guerre civile au Burundi en 1993 et du génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, il fuit son pays natal pour la France, à l'âge de treize ans. Rappeur et écrivain. Il est l'auteur du roman *Petit Pays*, dont une adaptation au cinéma est sortie en 2020.

Marjane Satrapi, née le 22 novembre 1969 à Rasht, en Iran.

Elle est auteure de bande dessinée (scénariste et dessinatrice), peintre et réalisatrice française et iranienne et d'expression francophone.
Elle est l'auteure de *Persepolis*, bande-dessinée ensuite adaptée en dessin-animé, qui obtiendra le prix du jury au festival de Cannes.

Rachid Taha, né le 18 septembre 1958 à Saint-Denis-du-Sig (aujourd'hui Sig en Algérie) et mort le 12 septembre 2018 aux Lilas (Seine-Saint-Denis).

Chanteur algérien ayant résidé durant la majorité de sa vie en France, sa musique est inspirée par différents styles, tels que le raï, le chaâbi, la techno, le rock 'n' roll.
Il écrira dans son autobiographie *"Algérien toujours, et français tous les jours."*

Hapsatou Sy, née le 10 avril 1981 à Sèvres, d'un père sénégalais et d'une mère mauritanienne.

Elle est animatrice TV, productrice, réalisatrice, auteure, conférencière et formatrice. Egalement entrepreneuse dans les cosmétiques, elle est fondatrice de HapsatouSy beauté et mode, HapsatouSy TV.

Données et photos extraites du site Wikipedia